

BICENTENAIRE DE LA NAISSANCE DE VICTOR HUGO

Allocution de Madame la Ministre de la Culture, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche le 11 mai 2002 lors de la *Réouverture de la Maison de Victor Hugo à Vianden*

Excellences,
Monsieur le Ministre,
Messieurs les Bourgmestres,
Mesdames, Messieurs,
Chers amis de Victor Hugo,

Vous imaginez combien il m'est agréable, en ma qualité de Ministre de la Culture, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, de m' adresser à vous en ce jour où nous fêtons la réouverture de la Maison de Victor Hugo à Vianden, en cette année où la France mais aussi l'Europe commémorent le bicentenaire de la naissance du poète, écrivain, homme politique et visionnaire hors du commun, ami des Viandenois qui lui avaient offert l'hospitalité et qui avaient su apprécier ses paroles inspirées.

La rénovation muséologique de la maison de Victor Hugo a tenu compte des dimensions multiples de ce personnage hors du commun, en particulier de son envergure d'homme européen avant la lettre, sans oublier son infatigable engagement pour les droits des pauvres et des proscrits, son combat contre la peine de mort ainsi que sa lutte continuelle contre les hypocrisies et les manœuvres de tous ceux qui profitent de leurs positions ou de leurs pouvoirs pour opprimer les faibles.

Le siècle de Victor Hugo fut un siècle de bouleversements des plus violents et des plus lourds d'avenir. La naissance douloureuse des démocraties et du libéralisme, la lente émergence de ce que plus tard on appellera les droits de l'homme, le grand débat de l'égalité des citoyens devant la loi, l'émancipation des travailleurs, l'alphabétisation et les droits des femmes... autant de thèmes, de préoccupations, de luttes souvent impitoyables et sanglantes, qui ont profondément marqué Hugo en faisant de lui le visionnaire d'une humanité nouvelle.

Victor Hugo était de ceux qui avaient très vite senti qu'à l'instar d'un pays, tout un monde allait changer de visage et de regard. A travers son vécu d'exilé poétique, mais également à travers les convictions personnelles profondes qui l'habitaient, il avait compris que l'homme n'avance qu'en abolissant des frontières, que désormais il faudrait donc poser la question des frontières comme elle n'avait jamais été posée auparavant : la question de *toutes* les frontières - éthiques, religieuses, sociales, politiques et territoriales - pour libérer la vision d'une humanité plus heureuse parce que plus unie et plus fraternelle.

N'est-ce pas ce même rêve qui animera, un siècle plus tard, un Adenauer, un Schuman, bâtisseurs d'un monde réconcilié sur les décombres de la pire des régressions morales et politiques que le monde civilisé ait jamais connue ?

Ici-même, aux côtés de la Grande-Duchesse Charlotte, Robert Schuman avait salué, le 1^{er} août 1948, les Viandenois au nom de Victor Hugo et au nom de l'Europe !...

Ce siècle a deux ans et le monde subit des mutations si profondes et si rapides qu'il a plus que jamais besoin de visionnaires, en dépit de ses crises, en dépit des erreurs de ceux qui le dirigent et en dépit des erreurs de ceux qui le peuplent et qui menacent de le faire reculer.

La Ville de Vianden avait accueilli un réfugié politique en la personne duquel le monde reconnaissait le plus grand poète de son temps. Avec simplicité, avec générosité, les habitants de Vianden ont su en faire un des leurs, eux qui vivaient la rudesse d'une condition souvent misérable. La richesse de leur âme, la noblesse de leur coeur leur permit de se rapprocher de ce vieil étranger, ce rescapé d'un autre monde, qui aimait se comparer à eux, sachant trouver les mots pour les aider à découvrir leurs propres valeurs en leur faisant partager sa propre vision...

Aujourd'hui la maison de l'écrivain ne retrouve pas seulement une nouvelle jeunesse grâce à son aspect extérieur, mais aussi et surtout grâce à son contenu muséologique dont la présentation scientifique et les innombrables implications didactiques vont permettre, certes, de replacer la figure de Victor Hugo exilé politique dans son contexte littéraire, mais en faisant découvrir que toute « grande » littérature est amenée, selon le terme de Jean-Paul Sartre, à se « salir les mains » au contact du monde, à s'attaquer à ce qui l'avilit, à combattre ce qui le dénature, et à l'aider à construire ce qui le rendra meilleur.

Un très grand merci et ma profonde admiration pour l'énorme travail de Monsieur Frank Wilhelm, vice-président et conseiller scientifique de l'association des Amis de la Maison de Victor Hugo à Vianden. Grâce à Frank Wilhelm, la rigueur scientifique jumelée avec un solide sens de l'organisation et une maîtrise exemplaire des adjuvants techniques des plus modernes sont entrées dans cette maison et en ont fait un musée certes de taille réduite, mais oh combien riche en implications et en synergies qui ne se limitent pas à ces murs étroits ! La création d'un site internet qui compte parmi les meilleurs du pays, en est un bel exemple et je m'empresse de remercier également Monsieur Christian Ries dont les connaissances étendues en informatique ont permis de créer ce site extraordinaire en très peu de temps.

Je salue particulièrement la participation d'élèves et de professeurs du Lycée classique de Diekirch à la conception et à la mise en place des bornes informatiques de la maison. Cette initiative d'un haut intérêt pédagogique témoigne de la volonté des responsables de susciter des synergies et des collaborations avec les générations appelées un jour à prendre la relève pour perpétuer la mémoire de ce monstre sacré qui – tendre et révolté - est aussi resté quelque part un des leurs...

Merci à Claude Frisoni, président de l'Association, et à tous ses membres qui n'ont pas eu peur de s'attaquer à un projet qui n'allait vraiment se définir qu'en cours de route, qui demandait des adaptations logistiques continues, pratiquement jusqu'à la dernière minute.

Le Ministère de la Culture, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche remercie Monsieur le Ministre des Classes Moyennes, du Tourisme et du Logement, ainsi que Monsieur le Maire de la Ville de Vianden pour leurs partenariats précieux au cours des différentes étapes de réalisation de ce projet.

Merci à toutes celles et à tous ceux qui ont fait revivre ce haut-lieu de la culture au Luxembourg, en particulier ceux dont les compétences et l'engagement ont contribué à redonner une vie et un souffle à cette maison d'écrivain. Je pense, bien sûr, aux responsables du Service des Sites et Monuments nationaux, aux architectes, aux concepteurs et aux réalisateurs des équipements multimédias, ainsi qu'aux artisans et aux artistes. Merci enfin à toutes celles et à tous ceux qui, aujourd'hui, s'engagent à faire rayonner dans les années à venir, l'ombre de la statue de Rodin, « *la maison que j'habite au coin du pont* ».